LES NOUVELLES d'AUBER

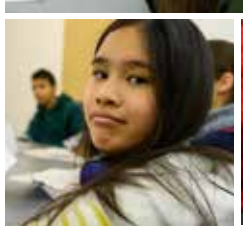
LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS – N°30 – 7 AU 20 JANVIER 2020

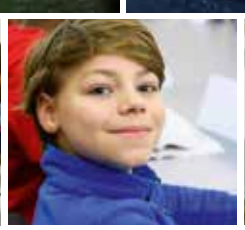
EN IMMERSION
ÉMERVEILLER ET ACCOMPAGNER LES TOUT-PETITS
P. 6

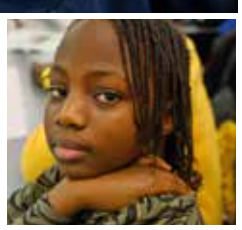
FEMMES D'AUBER
COMPAGNIE KALIUCERA, ACCOMPAGNER LES OMBRES
P. 10

LES GENS D'ICI
Cécilia Blom
P. 4

Cap sur 2020 avec nos jeunes élu·e·s !







ENTRE NOUS

Qu'est-ce qui sort de la bouche des enfants ? Une certaine vérité, mais encore, et peut-être d'abord, une fraîcheur doublée d'une audace. Les jeunes membres du conseil municipal des enfants sont, en quelque sorte, les rédacteurs en chef de ce numéro : leurs remarques, souvent frappées au sceau du bon sens, doivent, d'une certaine façon, nous servir de « boussole ». Comment voient-ils leur ville, comment la perçoivent-ils ? Qu'est-ce qui doit et peut être amélioré ? À toutes ces interrogations, ils ont apporté leurs réponses *(pages 2, 3 et 11)*, lesquelles ne manquent pas de sel.
Inutile de vous préciser que ce comité de rédaction « spécial » était animé, parfois explosif. Mais chacun·e s'est exprimé à son tour en respectant la parole de l'autre. À les écouter toutes et tous, il apparaît évident que la ville de demain a de l'avenir ! Et que la Municipalité devra faire montre de créativité pour combler tous les désirs des jeunes Albertivillarien·ne· s.
Même si la parité est parfaitement respectée au sein de ce conseil municipal juvénile, les filles furent plus enflammées, plus promptes à nous livrer leurs idées. Les grands sujets (écologie, handicap, propreté, rôle de la Mairie…) furent évoqués avec passion. Ce dernier mot est celui qui caractérise le mieux ces échanges. Et c'est encore avec passion qu'ils nous souhaitent une « bonne année ». ● LA RÉDACTION

NOS CHANTIERS P. 8 **MA MAIRIE, À QUOI ÇA SERT ?** P. 11 **AUBER CULTURE** P. 12
LE BIEN-VIVRE P. 13 **AINSI VA LA VIE** P. 14 **TRIBUNES** P. 15 **AUBERVILLIERS D'ANTAN** P. 16

RETROUVEZ-NOUS
WWW.AUBERVILLIERS.FR
ET SUR

Les 38 jeunes élu·e·s du conseil municipal, fier·ère·s de leur ville et engagé·e·s pour son avenir, vous présentent leur rôle mais aussi leurs vœux pour la nouvelle année.

« On a été élus pour donner notre avis »

L'ÉDITO DES ENFANTS

Le journal nous a demandé, à nous, les élu·e·s du conseil municipal des enfants d'Aubervilliers (CMEA), si nous voulions bien écrire cet éditorial, le premier de 2020. Madame la Maire Mériem Derkaoui nous a cédé la place et nous avons pris nos stylos… Au nom du CMEA, nous vous souhaitons que cette année soit la plus belle possible pour vous, votre famille et vos ami·e·s. Avec des rêves dans la tête et l'espoir de les voir se réaliser.

Depuis un an, le CMEA regroupe 38 filles et garçons élu·e·s parmi les CM1 et les CM2 des écoles de la ville. Il se réunit chaque mois pour apprendre comment fonctionne une mairie, débattre et donner son avis sur des sujets et des projets de la commune.

Tout n'est pas facile à comprendre et, parfois, on a aussi l'impression que les adultes se compliquent les choses… Mais on s'accroche et on a des idées ! Alors, à l'occasion de cette nouvelle année, le CMEA formule ces vœux :

• Qu'Aubervilliers soit plus joyeuse avec plus de moments de fête et de partage.

• Que la ville devienne éco-durable et s'oxygène avec plus de parcs et plus de lieux pour faire du sport (dont de l'accrobranche pour les enfants !).

• Que la propreté soit vraiment l'affaire de toutes et tous avec la participation des habitant·e·s à des concours de nettoyage entre les quartiers.

• Qu'il y ait plus de solidarité envers les sans domicile fixe avec des solutions d'hébergement à trouver.

• Que les conducteur·rice·s fassent BEAUCOUP plus attention en circulant dans Aubervilliers.

Enfin, qu'en toute chose, les adultes soient bienveillants avec les enfants et montrent l'exemple…

TRÈS BONNE ANNÉE 2020 !

LES 5 THÈMES DE TRAVAIL

Les cinq thèmes que le conseil municipal des enfants a choisi sont :

- **La propreté dans la ville**
  « Pour parler du nettoyage, du recyclage et des bons comportements. »
- **Les conditions de scolarité**
  « Pour parler des locaux scolaires, de la cantine, des jeux de cour. »
- **Les solidarités dans et en dehors de la ville**
  « Pour parler de comment on lutte contre la pauvreté et le mal logement à Aubervilliers. Et comment, hors de ses murs, la ville mène aussi des actions de solidarité internationales. »
- **La sécurité**
  « Pour parler de la prévention de la délinquance et des incivilités, mais aussi de la prévention routière. »
- **Le sport dans la ville**
  « Pour parler des équipements sportifs qui existent et seront construits. Pour aussi mieux connaître et, du coup, faire connaître aux autres enfants les pratiques sportives qui sont proposées sur la ville. »

En un an, les enfants ont déjà mené leurs auditions sur les thèmes de la propreté, des conditions de scolarité et des solidarités dans et en dehors de la ville. Pour la propreté, un groupe des élu·e·s du conseil des enfants a travaillé avec Plaine Commune à la réalisation d'une campagne de communication sur les bons gestes. Avec des affiches qui seront imprimées à partir de leurs slogans et de leurs images.

« Il faut plus de pistes cyclables, car c'est vrai qu'il y a beaucoup d'accidents. Des gens sont de cet avis et taguent de fausses pistes cyclables sur le sol parce qu'ils sont agacés. Je pense qu'il faut écouter ces personnes et en faire plus pour éviter ces infractions. »
ANTOINE SABARLY

« Il faudrait mettre plus de poubelles dans les parcs, mais des poubelles décorées pour qu'elles se fondent dans le décor. »
LÉONNE FERRO-THARAPPEL

« Ce serait bien que la mairie garde les vélos, car il y a beaucoup de gens qui les prennent et les cassent. Ce serait à la mairie d'accepter si elle les prête. »
JADE MEITE

« Près de chez moi, il y a déjà trois espaces verts, et ils veulent détruire un bâtiment pour en construire un quatrième. Il faudrait d'abord savoir où vont habiter les gens de ce bâtiment. » **HUGO RICHARD**

« En 2020, il faudrait organiser un grand buffet pour les SDF et les habitants ramèneraient des choses. On mettrait des affiches partout, ça passerait au journal pour faire venir du monde. Il faut s'occuper de ceux qui sont dans la rue. »
THINA DIALLO

« Pour la nouvelle année, il faudrait organiser un concours, comme le quartier le plus propre d'Aubervilliers. Ça c'est une bonne idée ! Avant de l'organiser, il faudra trouver une récompense, mais pas pour une seule personne, pour tous les habitants des autres quartiers qui ont participé. »
ÉLODIE LOPES

« Il y a de la végétation à Aubervilliers, mais il y en a trop au même endroit et pas assez partout. Ça serait mieux de faire une petite démarche : en mettre un peu partout et voir au fil du temps si ça s'arrange. Puis après on en ajoute. »
LYNA MEKHALFIA

● PROPOS RECUEILLIS PAR MAYA KACI, CÉLINE RAUX-SAMAAN ET PIERRE SIMON

Le conseil expliqué par les enfants

DÉFINITION Le conseil des enfants est un projet éducatif citoyen instauré par la Ville il y a un an. Fonctionne-t-il comme celui des adultes ? Quelques explications de nos jeunes élu·e·s…

L'année dernière, la Municipalité a souhaité créer un conseil des enfants pour que ceux-ci puissent s'exprimer, débattre et donner leur avis sur la ville. Sur ce qui s'y fait et ce qui pourrait être fait pour les enfants comme pour les grands.

Extraits du texte « Présentation du conseil municipal des enfants d'Aubervilliers (partie 1) » *lors la Fête de la ville et des associations 2019 et lu, à cette occasion, par Thina Diallo :*

« Comme pour les adultes, ce conseil a été désigné par une élection. Elle s'est déroulée à l'automne et a concerné tous les enfants âgés de 9 à 11 ans, scolarisés en CM1 et CM2. Avec l'aide des directions des écoles et des services municipaux, une organisation s'est mise en place. On a été informés du projet et les enfants qui le voulaient ont pu se présenter. En tout, il y a eu 256 candidates et candidats ! Elles et ils ont fait leur campagne électorale avec une profession de foi et une affiche. Le scrutin s'est déroulé à la fin du mois de novembre : 1 900 enfants ont voté dans les mêmes conditions que les adultes, avec les listes d'émargement, les bulletins, les isoloirs et les urnes. Dans chaque école, une fille et un garçon ont été élu·e·s pour un mandat de deux ans. Comme Aubervilliers compte 19 écoles élémentaires, nous sommes donc 38 au sein du conseil municipal des enfants. »

Le conseil a été officiellement installé le 15 décembre 2018. *« Ça s'est passé à l'Hôtel de Ville. On nous a remis des écharpes tricolores, on a fait des photos avec nos parents et on a échangé* lors *d'un premier débat tous ensemble. En janvier, on a participé à un stage, tout un samedi à Piscop, pour qu'on apprenne à se connaître. »*

COMMENT CELA FONCTIONNE ?

Le conseil municipal des enfants d'Aubervilliers se réunit un mercredi par mois. Soit pour une séance de travail dans la salle du conseil de la mairie, soit pour faire une sortie pédagogique et citoyenne.

Extraits du texte « Présentation du conseil municipal des enfants d'Aubervilliers *(partie 2)* » *lors la Fête de la ville et des associations 2019 et lu, à cette occasion, par Antoine Sabarly :*

« À la première séance de travail, nous avons choisi les thèmes que nous voulons aborder durant notre mandat. Pour chacun de ceux-ci, nous allons auditionner les élus et les services municipaux qui en ont la charge. En posant nos questions et en écoutant leurs explications pour comprendre comment se passe la gestion d'une ville. À chaque fois, on émettra nos avis et, parfois, on proposera une action. »

En plus des séances de travail, le conseil municipal des enfants participe à des sorties pédagogiques. *« C'est une façon pour nous de mieux comprendre ce qu'est la citoyenneté et comment fonctionnent les institutions républicaines. En mars, sur le sujet de la citoyenneté et de la diversité de la communauté nationale, nous avons fait une sortie au Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris. Au début du mois de juin, nous sommes allés au parc France miniature pour une grande leçon d'Histoire. Mais, parce qu'on est des enfants, nous avons aussi beaucoup joué aux attractions du parc ! Et c'était vraiment très sympa… »* ●

38
C'est le nombre d'enfants qui siègent au conseil municipal des enfants d'Aubervilliers (CMEA). La parité est respectée, il y a donc 19 filles et 19 garçons

2020
C'est le 19 décembre qu'aura lieu de passage de relais aux nouvelles et nouveaux élu·e·s (le mandat étant de deux ans) lors de la séance d'intronisation du CMEA 2020-2022

19
C'est le nombre d'écoles élémentaires que comptait la ville en 2019 et dont sont issu·e·s les élu·e·s, soit 2 par école (1 fille, 1 garçon). Il y a eu, en tout, 256 candidat·e·s

7 000 €
C'est le budget alloué aux activités du CMEA pour l'année 2019. Il sera de cet ordre pour chaque année de mandat

CÉCILIA BLOM, ENSEMBLIÈRE DE CINÉMA

« Je suis tellement bien dans ma ville »

DOUCEUR DE VIVRE Le métier de Cécilia Blom lui prend beaucoup de son temps et autant d'énergie. Alors, lorsqu'elle décide de quitter Paris, elle cherche un endroit calme, authentique et familier où s'installer. Et c'est Aubervilliers qu'elle choisit.

Cécilia Blom trouve et installe les meubles et accessoires qui composent les décors des films. Ce métier, ensemblière de cinéma, elle l'exerce depuis plus de vingt ans, à raison d'un film par an : *Les rivières pourpres, La Beuze, Les Onze commandements, Jeanne Poisson, marquise de Pompadour, Cloclo, Attila Marcel* et bien d'autres encore.

Il y a deux ans, à l'âge de 52 ans, elle ressent l'envie de « se poser », et décide d'acheter un petit appartement dans une ville au moins un peu familière et pas loin de Paris. Pour avoir travaillé dans les studios, elle connaît un peu Aubervilliers, où elle va aussi faire du sport à la salle d'escalade. C'est donc ici qu'elle pose ses valises : « *Je suis ravie d'habiter ici. Maintenant que je suis chez moi, j'organise mes journées en cumulant les choses que je dois faire à Paris. Je n'y vais plus si je n'ai qu'une petite course à faire.* » Ici, me dit-elle, « *je suis tellement bien, la vie est paisible, familiale. Je retrouve un peu le Paris de mon enfance ; les enfants, les parents, les familles… C'est moins affairé qu'à Paris où j'ai vécu pendant cinquante ans.* » La gentrification a envahi le 19e arrondissement, qu'elle habitait depuis dix ans, et elle ne s'y retrouvait plus : « *À Aubervilliers, il n'y a pas ça et cela me va très bien.* » Elle apprécie les dimanches au calme, aller dans des bars « *ordinaires* » où tout le monde est mélangé, où elle rencontre des gens de tous genres. Quand on demande à Cécilia de définir Aubervilliers en trois mots, elle répond sans hésitation : « *Convivialité, civisme, hétérogénéité.* » C'est très clair !

UN MÉTIER ACCAPARENT

Aux commencements, Cécilia fait ses études dans le domaine artistique, avant de devenir peintre-décoratrice. Elle exécute des travaux de patines sur commande pour des particuliers, des hôtels… Puis, un jour de 1994, l'année de ses 27 ans, par l'intermédiaire de sa sœur, elle rencontre un scénariste à qui elle demande s'il serait possible de faire un stage dans le cinéma. C'est ainsi qu'elle débute sa nouvelle activité.

Elle aime ce métier qui la comble malgré les contraintes de temps : « *J'aime beaucoup ce que je fais, mais c'est un peu anxiogène. C'est beaucoup de travail et ensuite plus rien. Le grand vide. Je ne peux pas avoir une activité pérenne à côté. Si j'entreprends de faire de la danse par exemple, ça s'arrête quand je reprends un film, parce que le travail me prend du temps.* » Cécilia est « pro » : quand elle commence un film elle ne peut pas s'arrêter et y consacre tout son temps. Si, le week-end, elle ne travaille pas, elle en profite pour aller chiner aux puces en quête de quelques pièces à dénicher, arpente le marché Saint-Pierre à Paris à la recherche de tentures et tissus. Puis la semaine recommence, très tôt le matin, avec son lot d'imprévus et d'improvisations. Cécilia travaille au milieu d'une équipe de six personnes : décorateur·rice·s, assistant·e·s, et ripeur·euse·s (qui montent et transportent les décors). Depuis vingt-cinq ans qu'elle travaille dans le cinéma, Cécilia connaît du monde et les contrats se trouvent surtout par le bouche-à-oreille. Si elle a presque toujours des projets, il y a parfois des mois sans travail. Cécilia en a l'habitude et, dans ce cas, elle s'organise et se débrouille. Avec un métier qui la passionne, un appartement et un quartier qui lui conviennent, cette ensemblière inspirée par son environnement a tout pour être heureuse. ● MAYA KACI

> « Je retrouve un peu le Paris de mon enfance »

PROFIL

1967 Naissance à Paris

1994 Débute son métier d'ensemblière de cinéma

2017 Arrive à Aubervilliers

CHRISTOPHER NALIALI, CHAMPION D'ATHLÉTISME

« Tous les jeunes peuvent saisir leur chance ! »

FLÈCHE Il symbolise la réussite, le travail qui vient couronner de succès le talent, la persévérance et la volonté d'aller toujours plus vite. Christopher Naliali est un espoir pour tou·te·s les gamin·e·s qui ont des rêves plein la tête.

Christopher Naliali est assis tranquillement dans le bureau de Jean-Jacques Garnier, le président du Cercle municipal d'Aubervilliers Athlé (CMA), au stade André Karman. Ce sprinter franco-ivoirien d'1,87 m est d'un tempérament calme. Il y a trois mois, il était le deuxième relayeur français en finale du 4 x 400 mètres au Championnats du monde d'athlétisme à Doha, au Qatar.

PARI GAGNANT

Rien ne prédestinait Christopher Naliali à un destin de sportif de haut niveau. Enfant, il suit une scolarité sans accroc à Aubervilliers. En 2010, à 18 ans, il ne s'intéresse pas spécialement au sport et préfère passer son temps libre avec ses camarades. C'est un pari avec un ami qui va changer son destin. « *Mon meilleur pote trouvait que je perdais mon temps devant ma console de jeux. Il m'a lancé le pari de choisir un sport et de le pratiquer pendant un mois. J'ai relevé le défi ! En marchant dans la rue, je me suis retrouvé par hasard devant le stade. Je suis allé voir le coach sur la piste d'athlétisme* », raconte-t-il posément. Dès lors, la locomotive Naliali ne va plus s'arrêter. Il s'entraîne et enchaîne les cross, puis les championnats interclubs, départementaux et régionaux et, en l'espace d'un an, en juillet 2011, Christopher Naliali se qualifie pour les Championnats de France juniors. Il échoue en demi-finale du 100 mètres, mais en revient plus motivé que jamais. L'année d'après, aux Championnats de France espoirs à Reims, il bat son record personnel en finale du 100 mètres en 10"72.

L'ENVOL

Mais Christopher Naliali doit penser à ses études. Sa mère s'inquiète de ses résultats scolaires. Il s'exile à Clermont-Ferrand pour suivre un BTS de comptabilité et continue de progresser dans un petit club auvergnat. « *À mon premier meeting où j'ai gagné de l'argent, en 2012, j'ai donné les 300 euros à ma mère. Elle est assistante maternelle et nous élevait seule mes frères, ma sœur et moi* », se souvient-il.

L'année suivante, il remporte enfin sa première médaille d'argent aux Championnats de France espoirs à Aubagne. « *Ce podium, c'est mon meilleur souvenir de carrière !* , se remémore-t-il. *Un tel rêve, tous les gamins d'Aubervilliers peuvent l'atteindre. Il faut y croire et travailler sérieusement pour ça.* » Fin 2013, Christopher Naliali intègre un club à la mesure de ses ambitions à Reims. Il acquiert les bases du professionnalisme : la musculation, l'alimentation et les séances de kiné. Mais l'élite est encore inatteignable et le jeune de 21 ans a faim de meetings internationaux. Aussi choisit-il de représenter parallèlement son second pays d'origine, la Côte d'Ivoire, pendant trois ans. Il remporte le titre du relais 4 x 100 mètres aux Jeux africains de 2015 à Brazzaville (République du Congo) . Lorsqu'il réintègre l'équipe de France en 2017, le sportif de 25 ans n'est pas dupe des travers du sport de haut niveau et notamment du dopage : « *Ce qui m'intéresse, c'est le challenge, de savoir le temps que je peux réaliser en étant propre. Je ne fais pas de l'athlé pour l'argent ou pour la gloire.* », affirme le sprinter. En 2018 et 2019, il remporte le titre sur 400 mètres aux Championnats de France et participe à ses premiers meetings internationaux. Hélas, l'équipe de France ne termine que 7e du relais aux Championnats du monde au Qatar, ce qui laisse Christopher un brin amer. À 27 ans, il sait que sa retraite sportive n'est plus si lointaine et a déjà songé à sa reconversion comme douanier. Mais il lui reste encore quelques années pour en profiter. Le coureur vient de réaliser les minimas pour participer aux Jeux olympiques de 2020 à Tokyo, au Japon. Le rêve tient désormais en quelques centièmes de seconde… ● MICHAËL SADOUN

> « Je ne fais pas de l'athlé pour l'argent ou pour la gloire »

PROFIL

1992 Naissance, le 8 mars, aux Lilas (Seine-Saint-Denis)

2011 Se qualifie pour ses premiers Championnats de France d'athlétisme

2013 Remporte sa première médaille aux Championnats de France espoirs

2019 Participe aux Championnats du monde d'athlétisme à Doha (Qatar)

LES NOUVELLES D'AUBER # 30
7 janvier 2020

LES NOUVELLES D'AUBER # 30
7 janvier 2020

Offrir aux enfants de moins de 3 ans de vivre un moment ludique à la croisée des différentes cultures du monde, tel est le but de la compagnie Praxinoscope installée à Aubervilliers.

Accompagner l'émerveillement des tout-petits

PARTAGE Si vous êtes parent d'un bambin qui n'a pas encore l'âge d'aller à l'école, allez donc faire un tour à l'espace famille Berty Albrecht. Vous y vivrez un moment mémorable grâce au talent des artistes de la compagnie Praxinoscope.

1

Parmi les activités proposées à l'espace famille Berty Albrecht (au 44-46, rue Danielle Casanova), il en est une très originale : le LAEP-Art. L'acronyme LAEP signifie « Lieu d'accueil parents-enfants » accolé à -Art pour « artistique » (prononcé à l'anglo-saxonne pour les besoins du jeu de mots « L'appart »). Les LAEP sont des espaces aménagés pour accueillir chaque vendredi (hors vacances) à 15 heures, les très jeunes enfants, accompagnés de leurs parents, afin de favoriser leur éveil par le jeu et la découverte. La participation est anonyme et gratuite. Les personnes qui les accueillent invitent les adultes à se joindre aux jeux des enfants, mais aussi à échanger entre eux autour de la parentalité. Ce concept est né en 1979 avec La Maison verte, créée à l'initiative de la psychanalyste et pédopsychiatre Françoise Dolto. Il a rencontré un grand succès et a essaimé partout en France et dans le monde.

INTERACTIONS

Pour autant, le concept de LAEP proposé par la compagnie Praxinoscope a été entièrement revisité. Dans la pièce, tout est prêt pour accueillir adultes et enfants. Au milieu des coussins pour s'asseoir à même le sol, des objets hétéroclites sont à la disposition des petits : morceaux de bois de différentes formes peints à la main, instruments de musique du monde, masques en papier mâché, sculptures colorées d'animaux extraordinaires, morceaux de calebasses remplis de graines ou de copeaux de bois exotiques, etc. Pour le reste, tout repose sur l'improvisation. *« Ce n'est pas un atelier avec des animateurs. Ce sont des moments de vie. On essaie de créer des moments de poésie avec les enfants. On réalise des performances artistiques dans un espace clos, mais cette création n'est pas écrite à l'avance. Elle naît des interactions entre les artistes, les enfants et les parents »*, explique Vincent Vergone, le fondateur de la compagnie Praxinoscope.

Ce vendredi, à 15 heures, l'artiste musicienne Marion Loraillère accueille les premiers enfants et leurs parents au son d'une douce mélodie à la mandoline. Émilie Pachot, l'autre artiste, danseuse et marionnettiste, donne vie à une sorte de troll longiligne vert sculpté en papier mâché. Ce qui frappe d'entrée, c'est toute la place laissée aux sensations des participant·e·s : les sons, les couleurs, les formes… mais pas un mot ! Le duo d'artistes ne s'exprime que par le mouvement et la musique. Les jeunes femmes se connaissent depuis longtemps et savent interagir entre elles de manière instinctive. Les petits, d'abord timides, se laissent progressivement envoûter par les sons inhabituels des instruments de musique de diverses cultures que Marion Loraillère leur fait découvrir un à un : percussion à main doté de grelots en bois, cajón péruvien (caisse de résonnance en bois), cabasa brésilienne (cylindre autour duquel est enroulée une chaîne de billes d'acier), balafon (xylophone africain en bois), didjeridoo… Pour faire participer les parents, Émilie Pachot les incite à chanter, à danser, à mettre des masques d'animaux. Les petits, entre émerveillement et crainte, ouvrent de grands yeux, étonnés de voir leur mère ou leur père ainsi transformé·e·s. *« La relation enfants-parents est centrale. On travaille sur toutes ces mises en relations entre les artistes et les parents, les artistes et les enfants, les enfants entre eux. Or la culture c'est justement cet art d'être en relation. C'est de là qu'est née l'idée de revisiter le concept du Lieu d'accueil enfants-parents en intégrant une dimension artistique »*, explique Vincent Vergone.

« La culture, c'est l'art d'être en relation »

CULTURES DU MONDE

Après la musique, un petit groupe de quatre enfants se forme autour d'Émilie Pachot qui s'est assise sur une natte entre de grandes calebasses. Elle leur fait toucher des morceaux de fève de cacao, d'écorces d'arbres d'essences tropicales. Un enfant découvre une noix étrange. C'est une coque de fruit du baobab. Tous les sens des petits sont stimulés. Émilie sort maintenant une « bibliothèque à odeurs ». Dans un étui à violon, des flacons renferment des fleurs séchées, des plantes ou des épices. Les adultes se prennent totalement au jeu des devinettes à l'aveugle, tandis que les petits sont simplement curieux d'expérimenter de nouvelles senteurs. Plus l'heure avance et plus chacun·e, enfant comme parent, s'investit dans les activités proposées. Il est bientôt 16 h 30. La timidité du début de séance a laissé place à une ronde endiablée et festive au son des percussions. Les enfants ont l'air heureux de ce moment passé avec l'un de leurs parents. Mariam, la maman de la petite Cataleya, 2 ans, nous le confirme : *« Ma fille s'est vraiment amusée et a découvert plein de choses. C'était vraiment très bien. »*

● MICHAËL SADOUN

2

3

1 et 2 » ÉVEIL Maison pour Tous Berty Albrecht, au milieu des coussins, des objets hétéroclites sont mis à la disposition des petits et des grands pour improviser un moment de d'échange par les mouvements et les sons.

3 » FURETS En collaboration avec le service de la petite enfance et l'office HLM, la compagnie Praxinoscope a fait appel à des furets dressés pour chasser les rats du quartier Villette !

LA COMPAGNIE PRAXINOSCOPE CHANGE DE NOM

ÉCOLOGIE » Pour sensibiliser les enfants aux défis écologiques actuels, la compagnie a lancé depuis quatre ans le Jardin d'émerveille, un jardin pilote dans le parc de la Poudrerie, à Sevran, où les 0-4 ans peuvent retrouver un authentique lien avec la nature. C'est aussi pour être en accord avec cette nouvelle direction plus écologique que la compagnie Praxinoscope s'appellera désormais « Les demain qui chantent ». ●

» *Entrée libre au jardin sur réservation un mois avant : parcsinfo.seine-saint-denis.fr Plus d'informations sur : www.praxinoscope.org*

De nombreuses actions au cœur d'Aubervilliers

CONTINUITÉ Le LAEP-Art, dont la pérennité est assurée au moins pour toute l'année 2020, n'est pas le premier projet de la compagnie Praxinoscope à Aubervilliers.

Vincent Vergone, sculpteur, metteur en scène, créateur de spectacles et fondateur de la compagnie Praxinoscope, connaît bien la Seine-Saint-Denis et notamment Aubervilliers puisque sa compagnie y a élu domicile. Dans les années 1990, il monte des spectacles d'ombres et de marionnettes pour les crèches du département. La compagnie se nomme alors à cette époque Espiègle. Sa passion pour les lanternes magiques va le pousser à changer de nom pour Praxinoscope, du nom de cet appareil mécanique, véritable ancêtre du cinéma. En 2007, à Stains, puis en 2013 à l'espace Renaudie à Aubervilliers, il crée la Mirabilia (ce qui signifie « chambre des merveilles » en latin). Il s'agit déjà d'un espace d'accueil pour les tout-petits qui se veut idéal. *« Il s'agissait de transmettre aux enfants de la culture, sans être élitiste, à partir de livres, de poésie, d'œuvres d'art, de musique. C'était un lieu utopique, une chambre incroyable avec des tentures et des murs en bambous éclairés de petites lumières. »* De fait, l'utilisation des arts permet de dépasser la barrière de la langue et la Mirabilia va s'imposer comme un véritable outil de lutte contre l'exclusion sociale et culturelle dans un territoire pauvre et métissé comme celui d'Aubervilliers. Progressivement, il va devenir un lieu d'échanges et de rencontres entre les parents, les enfants, les professionnel·le·s de la petite enfance, les associations locales et les services municipaux. C'est ce succès continu, trois ans durant, qui conduira à la création du LAEP-Art actuel, beaucoup moins lourd à installer.

Le projet « Rêve de jardin », autre projet de la compagnie Praxinoscope, a marqué les esprits en mai dernier dans le jardin pédagogique de la crèche Marguerite Le Maut, dans le quartier Villette. Ce jardin était devenu le lieu de prédilection de certains rats. Pendant deux ans, la compagnie a imaginé un projet culturel en vue de retisser des liens entre les habitant·e·s de la tour et les usager·ère·s de la crèche. Grâce à l'aide d'Asma, une petite fille de l'immeuble, les artistes de la compagnie sont allé·e·s à la rencontre des familles résidentes, en investissant les cages d'escaliers avec des marionnettes, de la musique et en organisant des fêtes régulièrement au pied de la tour.

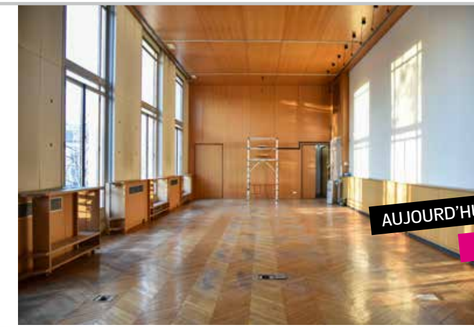
CULTURE ET FURETS

Au fil du temps, une relation d'amitié s'est créée et a permis de responsabiliser la plupart des gens. Les jets d'ordures, qui attiraient les rats, ont fini par cesser. Il restait à régler le problème des indésirables rongeurs. En collaboration avec le service de la petite enfance et l'office HLM, la compagnie a imaginé remettre au goût du jour une technique ancestrale et écologique : faire appel à des furets dressés ! Praxinoscope a donc pour l'occasion organisé une petite fête avec une performance artistique d'une flutiste masquée, tandis que, sous les yeux ébahis des enfants, un fureteur et une fureteuse professionnel·le·s lançaient leurs redoutables chasseurs aux trousses des nuisibles rongeurs directement dans les terriers des rats. *« Au lieu de d'utiliser des produits chimiques, si on s'allie avec la nature de façon intelligente, on peut de nouveau être en harmonie avec l'environnement »*, explique Vincent Vergone. Une quarantaine de rats a été tuée le premier jour. La campagne a continué plusieurs jours dans les caves de la tour, aidé par des petits teckels de chasse… Et le jardin est désormais rendu aux enfants. ● M.S.

LES NOUVELLES D'AUBER # 30
7 janvier 2020

La salle du conseil de la mairie d'Aubervilliers entame dès ce mois de janvier une complète rénovation. Retour sur ce chantier important pour notre ville.

La salle du conseil fait peau neuve



© [A]FL

»MODERNE Luminosité, isolation, accessibilité, technologie… La future salle du conseil est pensée pour que les participant·e·s aux conseils bénéficient d'un meilleur confort.

49
MEMBRES composent le conseil municipal d'Aubervilliers, ils sont élus pour 6 ans, depuis le 30 mars 2014

55
C'EST LE NOMBRE DE PLACES qui seront disponibles pour les habitant·e·s, dont 3 places pour les personnes à mobilité réduite

700 000 €
C'EST ENVIRON le montant estimé des travaux

MUE La salle du conseil municipal sera en chantier du début du mois de janvier jusqu'au printemps 2020. Elle sera remise aux normes et améliorée, en vertu des nouvelles exigences environnementales et de l'accroissement de la population.

La salle du conseil est un lieu central dans une mairie. Elle accueille les instances démocratiques tels que les conseils municipaux au cours desquels se votent des décisions importantes pour la ville. Alors que cette salle n'avait pas vécu de travaux depuis des décennies, la Municipalité a souhaité que soit réalisée une rénovation complète afin de disposer d'une meilleure optimisation de l'espace en se dotant de mobilier et d'outils plus modernes.

Au-delà des questions d'esthétisme et de confort du lieu, il s'agit surtout de mettre en place les meilleures conditions pour que s'exerce la démocratie. Du fait de l'augmentation de la population de la ville (environ 90 000 habitant·e·s), la loi prévoit, dès 2020, un plus grand nombre de conseiller·ère·s municipaux. Aussi, dans la configuration actuelle de la salle, le nombre de sièges n'était plus suffisant.

LES AMÉLIORATIONS ENVISAGÉES

Il est important que toutes les Albertivillariennes et tous les Albertivillariens puissent assister confortablement aux conseils municipaux. La Municipalité a donc souhaité qu'un nombre plus important de places soit dédié au public. L'espace de la salle dans son ensemble a également été repensé pour gagner des places et faciliter les échanges entre les élu·e·s. C'est ainsi qu'une double rangée de gradins, disposés en U, permettront à la ou au Maire, à ses quatre adjoint·e·s, ainsi qu'à l'ensemble des élu·e·s et du personnel administratif nécessaire au bon déroulement des conseils de prendre place face aux habitant·e·s présent·e·s. Au total, 55 places seront disponibles, dont 3 qui seront accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Autre enjeu de ce chantier : le confort thermique. Les murs périphériques donnant sur l'extérieur seront isolés. Les hautes fenêtres qui, au demeurant, apportent beaucoup de lumière naturelle, seront entièrement changées. Les équipements de ventilation, de chauffage et de refroidissement seront également renouvelés par le biais de nouveaux ventilo-convecteurs *[des blocs de ventilation qui diffusent la chaleur produite par une pompe à chaleur, ndlr]* disposés sous les estrades. Ce gain de confort thermique se couplera avec une bien meilleure acoustique. Le premier objectif du chantier est d'isoler la salle des nuisances sonores provenant de l'extérieur comme des locaux annexes par l'application d'un isolant phonique, tout en améliorant l'absorption des sons à l'intérieur. Le choix de matériaux spécifiques apportera un confort dans la prise de parole : moquette chinée sur les estrades et revêtement acoustiquement performant sur la partie basse des revêtements muraux.

PROJECTIONS VIDÉO

La salle sera modernisée pour faciliter l'utilisation de la technologie (son et image) Un système de deux écrans, positionnés de part et d'autre du poste Maire, permettra la diffusion de contenus divers. L'occultation intérieure par store facilitera la projection de contenus vidéo. Disposées au niveau des trumeaux aveugles, des lames équipées de spots permettront d'atteindre l'éclairement minimal sur tablette.

Le démarrage du chantier est prévu au début du mois de janvier et durera jusqu'au printemps 2020. Compte tenu de quelques contraintes techniques *(voir encadré)*, le chantier s'amorcera avec une première période de désamiantage, opération qui précèdera la démolition et l'installation qui devrait durer une vingtaine de jours. ● ALIX RAMPAZZO

UN CHANTIER AU DIAPASON DES ÉLECTIONS

ADAPTATION » Durant toute la période des travaux, la salle du conseil ainsi que la petite salle annexe ne seront pas accessibles. Les prochains conseils municipaux se tiendront dans la salle des mariages. En revanche, le premier conseil d'installation de la nouvelle équipe municipale se tiendra, quant à lui, à L'Embarcadère. En ce qui concerne la mise en œuvre des élections municipales, les 15 et 22 mars 2020, il a été décidé de suspendre provisoirement le chantier d'une dizaine de jours pour préserver le bureau de vote, lequel se trouvera en salle des mariages. ● A.R.

» De gauche à droite, Awa, Malika, Nouria, Martine, Chantal et Danielle, participantes du film *La Place des femmes au cœur de la cité*.

LA COMPAGNIE KIALUCERA LE RESSENTI DES FEMMES D'ICI

Faire parler les ombres

RÉCIT La compagnie Kialucera a réalisé avec des Albertivillariennes et des Courneuviennes un film documentaire qui questionne la place de la femme dans la cité. Rencontre avec Martine Monvoisin, l'instigatrice de cette œuvre collective.

« Ce film, c'est à la fois des images, des mises en situations, des interviews et puis des animations en stop motion [technique d'animation en volume]. *C'est un documentaire, mais ça reste très esthétique. On voulait surtout qu'il soit beau… C'est un hommage qu'on voulait rendre aux femmes »*, déclare Martine Monvoisin, pilier de la compagnie Kialucera (comprendre « Qui a lu sera ») qu'elle crée à Aubervilliers avec pour horizon la défense d'un théâtre populaire. Depuis vingt ans, la troupe aborde des questions sociétales et interroge nos capacités d'adaptation à un « quelque part », en particulier dans des lieux marqués par la migration. *La Place des femmes au cœur de la cité* est leur dernière création et fait le point sur l'identité féminine. L'initiative est lauréate de l'appel à projets « Pour une place égalitaire des femmes dans l'espace public » initiée par la Ville d'Aubervilliers.

UN ART DE LA RÉSILIENCE

Concernant l'histoire et les racines du projet, Martine est sans détours : « *En 2015, j'ai eu un cancer, et ça a changé beaucoup de choses dans ma vie. J'ai fait une pause avec Kialucera et je peux dire que tous les projets récents sont marqués par cette expérience.* » Au cours des premières années de sa guérison, Martine écrit un spectacle qui lui permet de donner une forme artistique à cet épisode traumatisant : « *J'ai écrit* La Rose et le crabe *pour expliquer mon expérience aux autres. Quand on a des cancers lourds on a tendance à s'isoler, c'est-à-dire à se replier sur soi parce qu'on est dans une lutte. L'entourage a des difficultés à comprendre ce qu'il se passe* », reprend-elle. À l'occasion de ce spectacle, Martine suit une formation au Samovar avec la compagnie de clown-théâtre Bataclown : « *Le clown est idéal pour aborder des sujets lourds. Le Bataclown m'a reboostée. J'avais perdu les équilibres, j'avais perdu la mémoire : ce travail m'a remise d'aplomb et m'a redonné confiance en moi* », poursuit-elle.

« Le clown est idéal pour aborder des sujets lourds »

L'idée de faire entendre d'autres récits de femmes émerge parallèlement. La compagnie Kialucera organise ainsi des moments de prise de parole créatifs autour de la condition féminine dans plusieurs Maisons pour Tous entre Aubervilliers et La Courneuve : « *Ça a été deux ans de très belles rencontres avec les femmes, de toutes les cultures, de tous les milieux, tous les âges. La question a été de faire un panorama de terrain, de voir un peu où on en était concernant la situation de la femme. On voulait commencer par le quartier nord d'Aubervilliers : Jules Vallès, la Frette, la Maladrerie, Gabriel Péri, et on a associé une partie de La Courneuve au projet* », explique Martine. Le film *La Place des femmes dans la cité* est le bilan de cette rencontre entre la compagnie et environ 180 participantes. La dureté de certaines thématiques abordées et le besoin d'anonymat de certains témoins ont suggéré de belles trouvailles visuelles. Des ombres chinoises animées en stop motion mettent en scène ces récits tabous. Parallèlement, la parole des enfants a été représentée à l'aide de marionnettes : « *On a voulu différencier les récits des femmes et les récits des enfants. On a rassemblé les enfants des Maisons pour Tous pour leur poser des questions sur ce que c'est qu'une maman, ce que c'est qu'une femme. Ils ont écrit une histoire à partir de ça.* »

Le documentaire de 52 minutes est diffusé depuis le début de l'hiver sous la forme de projections-débats. Comme aux commencements, le dialogue autour de la condition de la femme est au cœur de l'initiative. « *L'objectif est de permettre à tout le monde de s'emparer de la question* », conclut Martine Monvoisin. ● ALIX RAMPAZZO

La parole est donnée aux enfants élus ! Au fait, ça sert à quoi la mairie ?

Le conseil municipal des enfants a des idées plein la tête !

CITOYEN·NE·S En décembre 2018, la Municipalité décidait de créer le premier conseil municipal des enfants d'Aubervilliers. Chaque mois, la ville recueille leurs expériences, leurs avis, leurs propositions destinés à améliorer le cadre de vie.

Après une campagne électorale, 38 élèves issu·e·s des écoles élémentaires d'Aubervilliers ont été élu·e·s par leurs camarades pour les représenter. Issus à la base de classes de CM1 et CM2 (certain·e·s sont à présent en classe de sixième), les enfants se réunissent une fois par mois. Pour ce numéro, la rédaction a décidé de les rencontrer lors de l'une de leurs séances de travail et de faire entendre leurs voix sur une question : la mairie, à quoi ça sert ?

Nous commençons avec Adam Makhlouk en 6e au collège Henri Wallon : « *C'est pour faire ses papiers.* » Et Jade Meite, en 6e aussi, à Notre-Dame des Vertus, de poursuivre : « *Pour faire ses papiers et pour se marier. Ça sert à plein de choses en fait. Dans les réunions, on parle de la propreté dans la ville, des loisirs…* » Élodie Lopes, en CM2 à l'école Charlotte Delbo : « *Une mairie, pour moi, ça sert aux choses administratives, par exemple pour les améliorations qu'on peut prévoir pour 2020, pour les années à venir, les générations futures.* » Hugo Richard, en 6e à Gabriel Péri : « *Une mairie, ça sert à faire les lois, à faire les factures.* » Antoine Sabarly, en CM2 à Paul Langevin : « *Pour moi, s'il y a un problème et qu'il faut faire une nouvelle loi, c'est la mairie qui va la décider. Et il y a plein de sortes de problèmes.* »

UN LIEU DE RÉFÉRENCE

Thina Diallo, en 6e à Henry Wallon : « *Les problèmes, ça peut être les niveaux de richesse dans les quartiers. Il y a des quartiers qui sont très bas et d'autres beaucoup plus aisés, et ça, ça pose des problèmes. Des gens se plaignent et la mairie doit gérer avec l'État.* » Aminata Baradji, en 6e à Denis Diderot : « *La mairie, ça sert à aider les habitants en plusieurs choses, par exemple pour trouver un logement.* » Lyna Mekhalfia, en 6e à Saint-Joseph nous dit : « *D'abord, la mairie, c'est le lieu de référence de la maire, parce que c'est là-bas qu'on va la trouver pour lui demander des choses. À la mairie, on prend des décisions très importantes et on réunit des gens très importants. C'est là où on peut répondre aux demandes de la ville et qu'on peut faire un travail de collaboration avec les autres délégués, celui de la santé ou le directeur des logements. On parle et on essaie de trouver des réponses pour les habitants.* » Léonne Ferro-Tharappel, en 6e à Denis Diderot : « *Comme le Président ne peut pas s'occuper de tout, la mairie sert de représentant des villes, c'est un peu le conseiller du président de la République.* » Chahde Ghanjaoui, en CM2 à Jules Vallès : « *À la mairie, on peut assister à des réunions, organiser des événements dans la ville et faire ses papiers.* » Abdelhafid Bahhad, en CM2 à Sainte-Marthe : « *Pour moi, une mairie ça sert à améliorer les loisirs et la ville, aider les personnes en difficulté, et aussi organiser des événements.* » Willan Belmessaoud, en CM2 à Honoré de Balzac : « *Une mairie ça sert à organiser des projets et faire des mariages.* » ● MAYA KACI

Le 15 décembre 2018, le conseil municipal des enfants d'Aubervilliers est inauguré. 38 élèves représentent leurs camarades pour donner l'avis des enfants sur les projets de la Ville.

Ce qu'elles et ils en disent

Pourrait-on vivre à Aubervilliers s'il n'y avait pas de mairie ? À cette question, les enfants répondent que non, d'un seul chœur. Mais voici plus précisément leurs avis :

Élodie Lopes : « La mairie, c'est un peu le centre de la ville, sans ça, on ne pourrait pas avoir de logements. C'est la mairie qui finance les bâtiments qu'on construit, comme les gymnases, les piscines, les parcs… »

Aminata Baradji : « Une mairie, ça sert à améliorer la ville, sans ça on ne peut rien faire. ».

Thina Diallo : S'il n'y avait pas la mairie, ça ne fonctionnerait pas bien, parce que l'État est trop occupé à gérer d'autres choses. »

Léonne Ferro-Tharappel : « La mairie, c'est un peu la comptable, l'organisatrice. C'est la chef de la ville. Quand il n'y avait pas encore de Président de la République, après la Révolution, apparemment, la France était un peu dispersée. S'il n'y avait pas eu de mairie, les gens n'auraient pas su quoi faire. »

Que donneriez-vous comme conseil à la mairie, et qu'est-ce qu'elle devrait faire, qui n'a pas forcément été fait ?

Élodie Lopes : « Être un peu plus à l'écoute et plus attentif aux quartiers défavorisés. »

Lyna Melkhalfia : « Il y a beaucoup de quartiers qui sont propres, bien organisés, où il y a de beaux bâtiments, mais je trouve que la mairie ne se concentre pas beaucoup sur ceux qui sont un peu plus écartés. »

Aminata Bardji : « On devrait donner des logements plus rapidement aux handicapés. »

Thina Diallo : « Aminata a raison, les personnes handicapées devraient être mises plus en avant que les personnes normales. »

Léonne Ferro-Tharappel : « La mairie devrait se faire plus entendre parce que c'est une ville tout entière un petit peu défavorisée, je trouve, Aubervilliers. »

Jade Meite : « Il y a une piscine vers la mairie, mais pour les gens qui habitent loin c'est pas forcément pratique. Il faudrait qu'on construise d'autres piscines, une ou deux. »

Lyna Mekhalfia : « C'est déjà bien d'avoir une ville ou se loger, et un conseil où ils nous laissent enfin nous exprimer. On a beaucoup d'idées et ce serait bien de nous écouter parfois, parce qu'il faut se rendre compte que la ville d'aujourd'hui ce sera notre ville à nous, demain. Alors c'est à nous de faire en sorte qu'elle soit bien et confortable pour nous. »

La ville accueille la première école nationale d'arts située en banlieue parisienne, l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy.

YGREC s'installe à Aubervilliers

ART CONTEMPORAIN Grâce au soutien de la ville, l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC) va ouvrir les portes du centre d'art YGREC, au 29-31, rue Henri Barbusse.

Le Centre d'arts plastique d'Aubervilliers (CAPA) ne sera plus le seul centre d'art de la ville. En ce début d'année, d'ici fin janvier-début février, il sera rejoint par le centre d'art YGREC. « *Ce nouveau centre d'art est le lieu d'exposition de l'ENSAPC. Il jouera le rôle d'ambassade dans le département du 93. La programmation se développera autour de trois axes : des projets proposés par des enseignants de l'école accompagnés des étudiants, des projets indépendants qui s'intéressent à des artistes émergents internationaux ayant une faible visibilité en France, et enfin, des projets étudiants encadrés par YGREC* », explique Guillaume Breton, responsable du centre d'art YGREC.

DES ÉTUDIANT·E·S EXPOSÉ·E·S

La participation d'artistes internationaux aux futurs projets est un point important pour YGREC, car à travers cette démarche, les artistes pourront influencer et former les étudiant·e·s. Ce nouveau centre d'art permettra également aux étudiant·e·s de proposer des expositions afin d'être confronté·e·s régulièrement à un public.

La ville d'Aubervilliers est à l'initiative de ce projet de centre d'art. La Municipalité a la volonté de mettre à disposition des espaces libres et d'en faire de nouveaux lieux vivants. « *En parallèle des envies de la Ville de dynamiser ces nouveaux lieux, l'ENSAPC cherchait également un nouveau point de chute. Nous pensons qu'Aubervilliers est un bon choix, car la ville fait partie du projet Grand Paris et compte de nombreuses structures artistiques (les Laboratoires d'Aubervilliers, CAPA, CRR 93, le théâtre de La Commune). C'est également un vrai lieu de mixité et de richesses culturelles* », détaille Guillaume Breton.

YGREC compte justement travailler en partenariat avec les structures artistiques et culturelles de la ville. « *La spécificité de l'ENSAPC est la transversalité des échanges entre les différentes formes d'art. Selon les projets, on peut mélanger le théâtre avec de l'écriture, de la littérature, de la vidéo, du cinéma, de la peinture ou de la sculpture. C'est pourquoi on envisage de collaborer avec les Laboratoires d'Aubervilliers et le Houloc* », ajoute Guillaume Breton. D'ailleurs, YGREC inaugurera sa première collaboration avec le Conservatoire à rayonnement régional (CRR93) pour un projet particulier. Il s'agit du Prix BIC ENSAPC, organisé par l'entreprise BIC, durant lequel les étudiant·e·s de l'école sont amené·e·s à proposer des pièces d'art de manière indépendante. Le vernissage a eu lieu le 10 décembre dernier et l'exposition, en libre accès, est visible jusqu'au 8 février 2020. ● QUENTIN YAO HOQUANTE

» *Centre d'art YGREC, 29-31, rue Henri Barbusse*

1 » DIRECTION Guillaume Breton, responsable du centre d'art YGREC.

2 et 3 » CRÉATION L'exposition BIC-ENSAPC est la première qu'accueille le centre d'art. Elle a pour vocation d'encourager la création contemporaine en proposant à l'ensemble des étudiant·e·s de créer à partir de produits de la marque. À visiter jusqu'au 8 février 2020.

» La Pépinière organise de nombreux événements. Ici, « Semix », à la ferme Mazier, le 30 mars dernier.

Pour rejoindre La Pépinière rendez-vous sur son site internet : lapepiniere-aubervilliers.fr

Les produits distribués par l'association sont tous issus de l'agriculture paysanne adoptant des modes de production durables.

L'association, qui mise sur le vivre-ensemble, créé une épicerie approvisionnée par des producteurs de l'économie sociale et solidaire.

La Pépinière lance La Pépicerie

COOPÉRATIVE Créée en 2016, La Pépinière est une association 100 % albertivillarienne ayant pour but de s'engager pour l'amélioration du cadre de vie, et de rassembler autour de préoccupations écologiques et sociales de la ville.

Depuis trois ans, La Pépinière a organisé une série de douze événements ouverts au public, à la ferme Mazier, durant lesquels les Albertivillarien·ne·s les plus curieux·ses ont pu s'essayer à la confection de savons, de confitures, de pâtes fraîches, de pains… « *Nous avons envie de mettre en valeur le patrimoine matériel et immatériel d'Aubervilliers, à travers le partage de savoir-faire, l'acquisition d'outils collectifs et l'organisation d'ateliers et de rencontres gratuits et ouverts à tous. La nourriture, en plus d'être omniprésente dans l'histoire du bâtiment, nous a semblé être un vecteur idéal du vivre-ensemble, de la solidarité, de l'écologie, et de la mise en valeur de la richesse pluriculturelle de la ville* », explique Gaspard Tiné-Berès, l'un des fondateurs de l'association. Tout cela est également possible grâce au soutien du Département des Affaires culturelles de la Ville et du service tourisme de Plaine Commune. « *Ces différentes rencontres nous ont aussi permis de faire l'acquisition de plusieurs outils collectifs ; du matériel de cuisine, un four à bois mobile et une micro-brasserie qui nous permettent aujourd'hui d'autofinancer l'activité de l'association par de nombreuses prestations avec différentes institutions et entreprises locales* », précise le membre de l'association.

UNE ALIMENTATION SAINE ET LOCALE

En plus de ses ateliers, l'association ne manque pas de ressources pour se lancer dans de nouveaux projets. En partenariat avec l'association Le Noyau, La Pépinière va lancer La Pépicerie. « *C'est une coopérative alimentaire approvisionnée par des producteurs de l'économie sociale et solidaire. Ce modèle nous a été inspiré par nos voisins de la Dyonicoop. La coopérative favorise l'accès de ces produits au plus grand nombre. Pour ce faire, les produits sont vendus au prix d'achat sans aucun profit* », détaille Gaspard Tiné-Berès. *La Pépicerie sera autogérée par ses membres qui auront accès aux produits en contre-partie d'une participation humaine au fonctionnement. Pour accéder aux produits, il suffit donc de créer un "compte coopérateur". Ce compte est alimenté par le coopérateur à raison de 100, 150, 200 €… et toute somme désirée. Cette somme représente une avance qui permet de créer le fond de la coopérative. À chaque visite, le montant des achats est déduit de cette somme. Il est nécessaire de laisser un montant minimum de 50 euros sur son compte, afin de laisser un stock minimum sur les rayons. Il va de soi qu'en cas de besoin, le coopérateur est libre d'utiliser ce fond de réserve uniquement sous forme de produit.* »

L'objectif de cette initiative est de mobiliser les adhérent·e·s grâce à des rencontres plus régulières et de permettre l'acquisition d'une cuisine professionnelle afin de mettre en place régulièrement des ateliers de cuisine. « *Ce serait un excellent moyen pour chacun de transmettre et d'apprendre des recettes simples et saines faites à partir de produits disponibles sur place* », conclut Gaspard Tiné-Berès. ● QUENTIN YAO HOQUANTE

Sports

TORBALL

Le CHHA recrute

Connaissez-vous le torball ? C'est un sport de balle qui s'adresse aux personnes malvoyantes ou non-voyantes. Deux équipes se font face et doivent envoyer un ballon sonore dans le but adverse en le faisant rouler à ras du sol et passer sous trois ficelles sonores tendues en travers du terrain. Les défenseur·euse·s adverses font barrage avec leur corps. Le torball peut être pratiqué par des voyant·e·s équipé·e·s de lunettes opaques. Le Club handiloisirs et handisports d'Aubervilliers (CHHA) cherche des joueurs intéressés.

» *Les sessions ont lieu tous les vendredis de 20 h à 22 h au gymnase Casarès-Doisneau (2, rue du Landy à Saint-Denis). Entrée libre.*

CYCLISME

Présentation des équipes

Le CMA93 cyclisme présentera ses équipes de haut niveau St-Michel-Auber93 mardi 14 janvier prochain à l'Embarcadère (5, rue Édouard Poisson). L'équipe professionnelle masculine du club entamera sa 27e saison, et l'équipe femmes de National 1, sa 9e saison dans l'élite amateur ! Cette présentation est ouverte à toutes et à tous. Entrée gratuite.

BOXE THAÏ

Totof champion du monde !

Mustapha Youcef, dit Totof, a remporté la ceinture du Diamond Fight World Tour de muay-thaï dans la catégorie des moins de 66 kilos, lors de la soirée de gala à l'hôtel Kenzi Agdal de Marrakech au Maroc, le 30 novembre dernier. À 43 ans, le boxeur albertivillarien, déjà double champion du monde et double champion d'Europe de la discipline, a battu aux points le Finlandais Timo Venäläinen. Une fierté pour Aubervilliers !

VIE DE QUARTIER

SERVICE DE LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE ET DU DÉVELOPPEMENT LOCAL

» *120 bis, rue Henri Barbusse*
Tél. : 01.48.39.50.15
vie-quartiers@mairie-aubervilliers.fr

CALENDRIER

Les chargés de missions et les agents de proximité vous accueillent, afin de vous informer des projets, des événements et prendre en compte vos remarques concernant la vie de quartier.

» *Jeudi 9 et 16 janvier, de 14 h à 19 h*
À la salle de quartier Maladrerie-Émile Dubois , au 1, allée Henri Matisse

» *Vendredi 10 et 17 janvier, de 14 h à 19 h*
À la salle de quartier Cochennec
Au 120, rue Hélène Cochennec

» *Mercredi 8 et 15 janvier, de 17 h à 19 h*
À la salle de quartier des Quatre-Chemins
Au 134, avenue de la République

Buvette de rentrée

» *Dimanche 12 janvier 2020*
de 10 h à 13 h au marché du Montfort

Et toujours des assiettes de charcuterie, fruits de mer…

MARDI 21 JANVIER DE 14 H À 18 H

Bus de l'initiative sur le parvis de la cité République devant la mission locale (62, avenue de la République)
Ce bus a pour objectif de sillonner la ville pendant deux ans (une fois par mois) dans chaque quartier d'Aubervilliers. Son rôle est d'informer et d'accompagner les jeunes albertivillarien·ne·s âgés de 16 à 25 ans dans la recherche d'emploi et de formation. Ce projet est une action du dispositif Auber Inclusion portée par la mission locale. Vous y retrouverez une équipe pluridisciplinaire : Pôle emploi, mission locale, service jeunesse, club de prévention ALV, l'EPIDE,…

» *Pour tous renseignements, contacter la mission locale au 01.71.86.35.36*

SAMEDI 25 JANVIER À 16 H

Remise des lots et réponses du parcours ludique « À la découverte des œuvres d'artistes et des commerces d'Aubervilliers »

» *Auberkitchen, 20, rue Lecuyer, en présence des artistes*

MAISON POUR TOUS BERTY ALBRECHT

» *44-46, rue Danielle Casanova*
Tél. : 01.48.11.10.85
centresocialnord@mairie-aubervilliers.fr

ACTIVITÉS ADULTES

Activité Yoga

» *Mardi 7, 14, 21 et 28 janvier de 9 h à 10 h sur inscription, 10 € le cycle de cinq séances*

Visite de la petite galerie du Louvre

» *Mardi 7 janvier sur inscription*

Atelier jeux libres

» *Lundi 6 et 27 janvier de 14 h à 16 h, gratuit*

Atelier pâtisserie « fabrication de galettes des rois »

» *Vendredi 10 janvier de 14 h à 16 h 30 sur inscription*

Atelier « création de calendriers »

» *Lundi 13 janvier*

Comité des usagers

» *Jeudi 16 janvier de 9 h 30 à 11 h 30, gratuit*

Après-midi « scrabble »

» *Lundi 20 janvier de 14 h à 16 h, gratuit*

Atelier cuisine

» *Mardi 28 janvier de 9 h 30 à 14 h sur inscription (8 places), 2 €/personne*

» *Vendredi 31 janvier de 9 h 30 à 14 h, sur inscription (8 places), 2 €/personne*

ACTIVITÉS EN FAMILLE

Atelier parents-enfants « confection de galettes des rois et de couronnes »

» *Mercredi 8 janvier de 14 h à 17 h sur inscription*

» *Mercredi 15 janvier de 14 h à 17 h sur inscription*

Soirée grands jeux

» *Vendredi 17 janvier de 17 h à 19 h sur inscription (20 places), gratuit*

Après-midi jeux
Cité des enfants au parc de la Villette

» *Mercredi 22 janvier de 9 h à 12 h sur inscription*

» *Mercredi 22 janvier de 14 h à 16 h 30 sur inscription (15 places)*

Visite de l'expo « L'Œil et la nuit »
à l'Institut des cultures de l'islam

» *Samedi 25 janvier de 14 h à 17 h 30 sur inscription*

Visite de l'expo « Je mange donc je suis » au musée de l'Homme

» *Mercredi 29 janvier de 14 h à 17 h 30 sur inscription*

PERMANENCES D'ACCÈS AUX DROITS

PERMANENCE INFORMATIQUE
Aide aux démarches administratives sur Internet
Sans rendez-vous en autonomie ; lundi après-midi avec un accompagnement sans rdv ; mercredi matin sur rdv

» *Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h*

Assistante sociale de secteur

» *Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi*

» *Rendez-vous sur inscription au service social 01.48.39.53.00*

Écrivain public (ÉPICÉAS)

» *Mardi de 13 h 30 à 17 h et un jeudi sur deux de 13 h 30 à 17 h*

» *Sans rendez-vous vendredi après-midi ; aide aux démarches numériques sur rdv*

Aide a la recherche d'emploi pour les femmes (CIDFF)

» *Vendredi de 14 h à 17 h*
» *Rendez-vous sur inscription à la MPT*

MAISON POUR TOUS HENRI ROSER

38, rue Gaëtan Lamy
Tél. : 01.41.61.07.07
centre.roser@mairie-aubervilliers.fr

ACTIVITÉS PONCTUELLES

ACTIVITÉS ADULTES

Atelier développement personnel, prendre soin de soi et gérer ses émotions

» *Jeudi 9 janvier de 17 h à 19 h*

Spectacle « Aguas Vivas »
avec la compagnie Sapiens Brushing et des Albertivillariennes, au théâtre La Commune, sur inscription

» *Mardi 14 et mercredi 15 janvier à 20 h, 2,50 €/personne*

ACTIVITÉS EN FAMILLE

Atelier créatif parents-enfants
à partir de 4 ans

» *Mercredi 15 janvier de 15 h à 17 h, sur inscription, gratuit*

PERMANENCES D'ACCÈS AUX DROITS

PERMANENCE INFORMATIQUE
Aide aux démarches administratives sur Internet

» *Lundi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h, sans rendez-vous*

Assistante sociale secteur Landy

» *Mardi de 14 h à 17 h*

» *Rendez-vous sur inscription au service social 01.48.39.53.00*

Médiation chinoise
(Pierre Ducerf)

» *Mercredi de 10 h à 12 h, sans rendez-vous*

Écrivain public (ÉPICÉAS)

» *Lundi de 13 h 30 à 17 h et un jeudi sur deux de 13 h 30 à 17 h*

» *Sans rendez-vous, pour le jeudi, téléphoner avant pour vérifier la présence de l'écrivain public*

Aide à la recherche d'emploi pour les femmes (CIDFF)

Jeudi de 9 h à 12 h, rendez-vous sur inscription à la MPT

Médiation socio-culturelle et familiale soninke (ABDI)

Vendredi de 9 h à 12 h, rendez-vous sur inscription à la MPT

ACTIVITÉS HEBDOMADAIRES

Cours de français

» *Mardi de 9 h à 11 h 30 et jeudi de 10 h à 11 h 30, sur inscription (5 €/adulte/trimestre)*

Atelier expression langue française

» *Vendredi de 10 h à 12 h, sur inscription, gratuit*

Cours informatique

» *Pour les adultes débutants*
Mercredi de 9 h à 11 h, sur inscription (5 €/adulte/trimestre)

Découverte arabe

» *Lundi de 13 h 30 à 14 h 30, sur inscription, gratuit*

Couture

» *Mardi de 13 h 30 à 16 h, sur inscription (10 €/adulte/trimestre)*

Zumba/remise en forme

» *Vendredi de 9 h à 10 h, sur inscription (5 €/adulte/trimestre)*

Yoga/relaxation

» *Mardi de 9 h à 10 h, sur inscription (5 €/adulte/trimestre)*

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01.40.05.48.48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01.48.32.15.15
SOS Médecin : 01.47.07.77.77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24h/24)
Urgences hôpital La Roseraie : 01.48.39.42.62
Centre de santé municipal Docteur Pesquié : 01.48.11.21.90
SOS dentaire : 01.43.37.51.00
Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile) Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi : 8 h 30 - 12 heures et 13 heures - 17 h 15
Le samedi : 8 h 30 - 12 h 30
DÉCHETTERIE : 0.800.074.904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.52.00
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 heures
Le samedi de 8 h 30 à 12 heures
Police municipale et stationnement : 01.48.39.51.44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0.800.202.223
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209
Urgences vétérinaires : 0.892.68.99.33

Erratum

Il est possible de s'inscrire tout au long de l'année sur la liste électorale. Toutefois, pour voter lors d'une élection, **il faut s'être inscrit sur la liste électorale avant le 7 février de l'année en cours**, et non le 31 décembre de l'année précédente comme mentionné dans *Les Nouvelles d'Auber* N°29. L'inscription s'effectue généralement dans la commune de domicile. Il est également possible de s'inscrire dans sa ville de résidence (résidence depuis au moins 6 mois ou résidence obligatoire des fonctionnaires) ou dans la commune dans laquelle vous êtes assujettis aux impôts locaux depuis au moins 5 ans. Il n'est possible de s'inscrire que dans une seule commune.

Groupe des élus communistes, progressistes, écologistes et citoyens

BONNE ANNÉE 2020 !

Alors que les coups assénés par ce gouvernement ne cessent de pleuvoir, on peut tout de même se réjouir en cette nouvelle année du regain des forces progressistes et de la volonté des citoyennes et des citoyens de continuer à lutter pour préserver les conquêtes sociales.
Souhaitons que cette année voie la prise de conscience des lieux de pouvoir et qu'ils reviennent à la raison pour garantir une vraie égalité des chances, qu'ils n'ont de cesse de prôner mais qu'ils empêchent de se faire par leurs choix politiques.
L'État et la région doivent prendre leurs responsabilités et permettre de nouveau le financement des emplois aidés, la région doit de nouveau financer les projets dans le cadre de la politique de la Ville ainsi que dans la lutte contre l'habitat indigne. Il faut nous permettre de favoriser la construction de logements sociaux, d'appliquer réellement la loi SRU et permettre ainsi aux populations qui le souhaitent de rester vivre au cœur de la métropole.
Le désengagement doit cesser et les services publics doivent être préservés, c'est la seule garantie pour que l'égalité républicaine soit réellement assurée dans nos quartiers, nos lycées, nos écoles…
Les élu·e·s du groupe se joignent à moi pour vous souhaiter une très bonne année !

● **SOIZIG NEDELEC**
ADJOINTE À LA MAIRE

Groupe gauche communiste et apparentés

VIVE LA LUTTE DES CLASSES !

Jeudi 5 décembre, comme beaucoup, j'étais à la manif parisienne contre la politique du gouvernement Macron. À un moment, je suis passé devant la bouche du métro Charonne qui était fermée. Souvenir tragique, ici même, le 8 février 1962, neuf communistes furent tués par la police sur ordre d'un gouvernement de droite, alors qu'ils manifestaient pour la paix en Algérie. Une de mes premières manifs, où ma mère fut matraquée et une de mes voisines fut assassinée. Elle se nommait Suzanne Martorell, elle travaillait au journal *L'Humanité* et était membre du Parti communiste.
Aujourd'hui, le gouvernement de droite prend le même chemin, et pour nos acquis sociaux, il veut nous imposer une « Marche en arrière ». Mais le peuple de France est là. Depuis 1789, il est toujours présent pour les grandes luttes. Déjà Karl Marx notait que sa théorie de libération humaine reposait sur la philosophie allemande, l'économie anglaise et l'action du prolétariat français. C'est un honneur de faire partie de ce peuple de France. Continuons, ce n'est qu'un début ! L'histoire d'Aubervilliers est faite d'une richesse de luttes de classes qui force le respect. L'avenir nous appartient, le capitalisme est en crise ouverte. La solution réside dans son renversement démocratique.

● **JEAN-JACQUES KARMAN**
ADJOINT À LA MAIRE

Ensemble

Texte non parvenu

Dynamique citoyenne

UNE MOBILISATION SALUTAIRE !

La contestation sociale qui s'élève dans notre pays est historique. Un an après le début du mouvement des Gilets jaunes, des millions de Français·e·s s'unissent contre la réforme des retraites, mais, plus encore, pour préserver leurs droits et leurs acquis sociaux. Pour assurer aux jeunes générations un horizon désirable dans notre pays.
En faisant diversion avec l'écran de fumée des régimes spéciaux, le gouvernement tente de nous diviser. Ce n'est pas comme cela qu'il réglera les vrais problèmes des Français·e·s : le pouvoir d'achat, le chômage, la faillite des services publics…
L'argent existe, il faut simplement aller le chercher là où il est, par exemple chez celles et ceux qui fraudent le fisc ou dans les bénéfices des actionnaires du CAC 40…
Alors, même si tout cela occasionne quelques désagréments, soutenons ensemble les travailleuses et les travailleurs en grève. Elles et ils ne se mobilisent pas pour elles et eux. Elles et ils se mobilisent pour nous, pour le modèle social français et pour les valeurs de fraternité qui nous animent. Se mobiliser, c'est aussi montrer que l'on est vivant·e·s, rappeler ce en quoi on croit. Je profite de l'occasion pour rendre hommage à tou·te·s ces chauffeur·euse·s de bus, ces enseignant·e·s, ces infirmier·ère·s et autres dont le travail, jour après jour, est indispensable au bon fonctionnement de notre société.

● **SOFIENNE KARROUMI**
ADJOINT À LA MAIRE

Parti radical de gauche et apparentés

2020 : DES RÊVES ET DES CACTUS

L'année qui vient de s'écouler a été déroutante et à plusieurs titres. Le monde ne cesse de voir son équilibre géopolitique et écologique se désagréger : les guerres font des ravages et les millions de victimes sont massivement les peuples qui les subissent. L'Europe, quoiqu'on en dise, reste prospère et épargnée ! « *La maison brûle et nous regardons de l'autre côté* », avait prophétisé, en 1995, feu Jacques Chirac à propos d'un désastre écologique annoncé ! Il vient de nous quitter et c'est lui, contrairement aux interventions désastreuses sous Mitterrand et Sarkozy, qui nous avait épargné les crimes de guerre en Irak. Au niveau national, les Gilets jaunes furent « *la surprise du chef* » d'une France qui traverse une crise aiguë « *dans sa longue histoire de l'émancipation* » (Pierre Rosanvallon). Localement, la politique politicienne nous a rattrapé·e·s du mauvais bout : les appétits des un·e·s et l'amateurisme des autres ont éclaboussé la gouvernance locale qui a, malgré tout, tenu bon le gouvernail. Mon dieu ! Qu'il n'est point simple d'être une femme Maire venue d'ailleurs !!!! À part cela, je fais mienne cette envolée de Talleyrand en réponse à une exclamation de Napoléon : « *Quand je me regarde, je me désole. Quand je me compare, je me console.* » Et celle de Jacques Brel, pour 2020, « *vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse à en réaliser quelques-uns* ».

● **ABDERRAHIM HAFIDI ET ARAB ALI CHÉRIF**
CONSEILLERS MUNICIPAUX

Groupe socialiste et républicain (opposition municipale)

CAMPUS CONDORCET : LE FRUIT D'UN ENGAGEMENT SUR LA DURÉE

En cette rentrée universitaire, Aubervilliers est devenue une ville universitaire, cinq ans et demi après la signature du partenariat public-privé qui l'a permis, et onze ans après la mise en place de la mission d'information à l'origine du projet par Marc Guerrien, docteur de l'école des hautes études en sciences sociales et alors élu en charge de ces questions.
Des établissement prestigieux viendront dans les mois et années à venir progressivement s'installer dans notre ville, sur la Plaine, et tout devra être fait pour accompagner l'arrivée de milliers de chercheur·euse·s scientifiques et étudiant·e·s issu·e·s de tout le pays et de tous les continents. Aubervilliers doit bénéficier de cet apport, et ces chercheur·euse·s devront aussi mieux connaître notre territoire et ses richesses, dans un partenariat utile à toutes et tous.
Ces lieux de loisirs, de divertissement et de culture partagée devront maintenant être inventés et soutenus partout dans la ville pour accompagner la réussite de ce beau projet !

● **THÉRÈSE MBONDO**
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Engagés pour Aubervilliers (opposition municipale)

I HAVE A DREAM !

Tout d'abord, nous vous présentons nos meilleurs vœux pour l'année qui commence. Exercice difficile car nous écrivons cette tribune le 9 décembre – date limite – pour le journal qui sera dans vos boîtes à lettres début janvier. D'ici là, il peut se passer tellement d'événements qu'il est impossible de prédire l'avenir.
Essayons toutefois de faire un rêve : la réforme de la retraite viendrait d'être retirée par Macron et tou·te·s pourraient compter sur la prise en compte des 6 derniers mois de travail et non de 25 années. Les hôpitaux auraient les moyens de fonctionner : budget en hausse et personnel nécessaire. Les enseignant·e·s auraient une augmentation de salaire conséquente afin de rejoindre le niveau européen, nous sommes actuellement les derniers. Plus personne ne dormirait dans la rue. Chacune et chacun bénéficierait d'un revenu pour vivre correctement et aurait droit à un toit. Et, peut-être le plus urgent, les politiques auraient compris l'importance de réussir la transition écologique pour assurer l'avenir des générations actuelles et à venir : des actes et non des paroles sans suite.
Hélas, pour l'instant, tout cela n'est qu'un rêve et le réveil en est d'autant plus difficile. Alors dépêchons-nous de prendre à bras le corps tous ces problèmes.Un dernier souhait, facile à réaliser, pour les prochaines municipales quelle que soit la liste, merci aux colleur·euse·s de respecter les habitant·e·s et de ne coller que sur les panneaux autorisés.

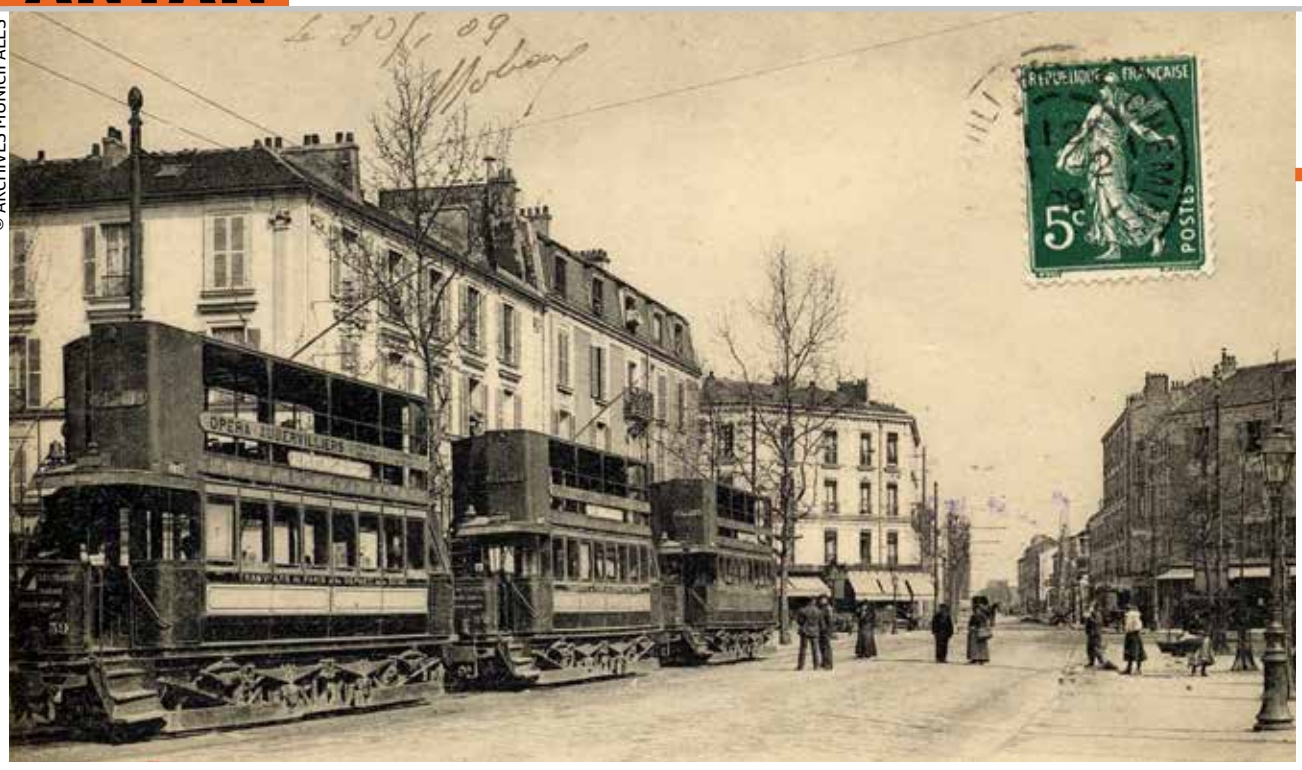
● **DANIEL GARNIER ET RACHID ZAÏRI**
CONSEILLERS MUNICIPAUX

LR-MODEM (opposition municipale)

MEILLEURS VŒUX 2020

Chers ami·e·s,
À l'aube de cette nouvelle année pleine de promesses, Nadia Lenoury et moi-même avons le plaisir de vous présenter nos meilleurs vœux de paix, santé, bonheur et prospérité.
2020, l'année de toutes les audaces, du renouveau, une nouvelle page qui s'offre à vous qu'il faudra écrire ensemble. Laissez-moi vous livrer mon dernier rêve où Aubervilliers se voit fleurir de mille fleurs colorées et odorantes. Les enfants jouent dans des jardins verdoyants et arborés, les repas scolaires sont tous bio, équilibrés et goûteux. Les jeunes font tous du sport, du théâtre, de la peinture ou du dessin. Les parents se réunissent pour discuter, échanger, cuisiner et rirent ensemble. Les voitures se garent dans des parkings aménagés. Les agressions ont disparu, parce que chacun·e a compris qu'il doit agir. Les habitant·e·s préservent et entretiennent leur environnement.
J'ai rêvé d'un·e Maire proche de la population, sur le terrain et pas seulement les jours d'événements, joyeux ou tragiques. Un·e Maire qui souhaite l'embellissement et l'enrichissement social et économique de la ville et des habitant·e·s. Un·e Maire qui n'est pas démagogue et sectaire.
Et non, je ne suis pas utopiste ! Bon, d'accord, nous n'y sommes pas encore, mais en 2020 tout est possible ! À vous d'imaginer un autre destin pour cette ville en souffrance, à vous de donner de l'espoir aux générations futures, à vous d'oser ! Aubervilliers le mérite, vous le méritez aussi !

● **DAMIEN BIDAL**
CONSEILLER MUNICIPAL



© ARCHIVES MUNICIPALES

»RÉSEAU
Tramway à impériale circulant durant la première moitié du XXe siècle.

EN DATES

1853 Arrivée du tramway à Paris

1873 Tractions des voitures par la vapeur

1877 Arrivée du tramway à Aubervilliers

1878 Tractions des voitures par air comprimé

1898 Électrification du tramway à Aubervilliers

1936 Dernier trajet du tramway albertivillarien

Transport populaire, économique et rapide, le tramway circulera à Aubervilliers durant près de soixante ans, pour effectuer son dernier voyage en 1936.

Le chemin de fer secondaire

PROGRÈS D'abord tracté par des chevaux, simple, puis à impériale, le tramway d'Aubervilliers aura son heure de gloire dans la première moitié du XXe siècle. Évincé par l'arrivée de l'automobile, le premier transport en commun urbain de la ville finira par disparaître.

De Bruxelles à Oslo en passant par Rio de Janeiro, Lisbonne ou encore Bordeaux, le tramway fait encore voyager les citadin·e·s du monde entier. Fut un temps, Aubervilliers avait aussi son tramway. En service durant soixante ans, il permettait aux Albertivillarien·ne·s de se rendre à leur travail plus rapidement. Son déclin commencera avec le progrès industriel : l'arrivée de l'automobile et de l'autobus.

Né aux Etats-Unis dans la première moitié du XIXe siècle, cet engin bien pratique circule pour la première fois à Baltimore en 1830, puis en 1832 sur la ligne New York-Harlem. Il arrive en France en 1838, dans la vallée de la Loire. Long de 15 km, il fait la liaison entre Montrond-les-Bains et Montbrison. Les premiers rails implantés en saillie sur la voie gênent la circulation des véhicules et provoquent de nombreux accidents. Alphonse Loubat, inventeur français, a alors l'idée de les remplacer par des rails en U permettant un complet escamotage dans la chaussée. Lorsqu'en 1853, il fait son apparition dans la capitale, où la densité de la circulation est devenue un véritable problème, on espère que ce nouveau « chemin de fer américain » pourra désengorger Paris et ses environs.

DE LA TRACTION HIPPOMOBILE AU TRAMWAY ÉLECTRIFIÉ

C'est en 1877 que le premier tramway est mis en fonction à Aubervilliers. Le départ et le terminus sont alors un seul et même lieu : le carrefour de l'avenue Victor Hugo et de l'avenue de la République, en face de la Mairie. Alors tracté par des chevaux, on nomme le nouveau venu « tramway pour voyageurs et marchandises à traction hippomobile » ou « mécanique ». Il effectuait la liaison Mairie d'Aubervilliers-Place de la République, un trajet d'un peu moins de sept kilomètres, à la vitesse d'un cheval au pas.

Le coût d'exploitation de ce mode de fonctionnement est trop élevé du fait de la traction animale. En 1873, la traction des voitures est alors remplacée par la vapeur ; en 1878, par l'air comprimé, puis, en 1881, le développement de l'alimentation électrique finira d'en achever sa forme. Une fois passées les complications liées aux interdictions des lignes aériennes dans certaines villes, c'est à partir de 1895 (1898 à Aubervilliers) que la « traction hippomobile » fait place au tramway électrifié prenant toute son ampleur. La modernité technique que représente l'électricité ajoutée à une vélocité et une puissance de traction considérablement augmentées faciliteront en effet son adoption rapide.

Au début du XXe siècle, le tramway connaît un essor considérable. Jusque dans la période de l'entre-deux-guerres, c'est alors le principal moyen de transport urbain. Aubervilliers n'échappe pas à ce succès, et devant l'accroissement du nombre d'usager·ère·s, les compagnies exploitantes décident de surélever les voitures d'un étage afin d'en augmenter la capacité de transport. Cinquante-deux places au total : 20 dans le compartiment, 4 sur la plate-forme et 28 sur l'impériale. Ils multiplient également les lignes, dont une prévoie de relier les Quatre-Chemins à l'église et au cimetière de Pantin. On dessert aussi Paris, place de l'Opéra et place de la République. Mais encore, les Albertivillarien·ne·s de l'époque pourront désormais se rendre à Pantin, à La Courneuve, à Stains, au Bourget, et à Saint-Denis.

Rapide, pratique et peu coûteux

FIN DE SERVICE

Le trajet par ce nouveau moyen de transport en commun était rapide, pratique et peu coûteux. Pour voyager du centre-ville à la place de la République, il fallait débourser 0,50 franc en première classe et 0,25 franc en seconde classe. Le service démarrait le matin à 5 h 55, permettant aux ouvrier·ère·s de se rendre dans leurs usines et ateliers parisiens beaucoup plus rapidement qu'à pied. Il fallait compter quarante-cinq minutes pour relier Aubervilliers à la rue Saint-Denis. Il partait un tram tous les quarts d'heure jusqu'à 10 heures. Le soir, la dernière voiture quittait Aubervilliers à 23 h 10 et Paris à 0 h 20.

Le tramway est néanmoins responsable de nombreux accidents plus ou moins tragiques. Il arrive que des wagons déraillent dans les virages, et nombreuses et nombreux sont celles et ceux qui coincent leurs chaussures dans les rails. Ajoutés à cela, les progrès techniques apportés aux autobus qui deviennent plus fiables et ne nécessitent pas l'installation d'infrastructures onéreuses, plus le développement de la vente de véhicules individuels, au début des années 1930 on ferme les lignes peu à peu. C'est en 1936 que le tramway d'Aubervilliers effectuera son dernier voyage. ● MAYA KACI

LES NOUVELLES d'AUBER, le journal d'Aubervilliers – 2, rue de la Commune de Paris – 93 300 Aubervilliers – Tél. : 01.48.39.52.00 – Web : www.aubervilliers.fr – Courriel : journal@mairie-aubervilliers.fr ● **Directrice de la publication :** Mériem Derkaoui ● **Rédacteur en chef :** Pierre Simon ● **Rédactrice en chef adjointe :** Céline Raux-Samaan ● **Conception éditoriale et graphique, et réalisation : R&A** ● **Rédaction :** Maya Kaci ; Alix Rampazzo ; Michaël Sadoun ; Quentin Yao Hoquante ● **Secrétariat de rédaction :** Maylis Laharie ● **Photographes :** Michaël Barriera ; Willy Vainqueur, sauf mentions contraires ● **Photos de couverture :** Michaël Barriera ● Pour envoyer un courriel à la rédaction : journal@mairie-aubervilliers.fr ● **Impression :** Imprimerie de Compiègne (groupe Morault) ● Ce numéro a été imprimé en 35 000 exemplaires.

IMPRIM'VERT®